

# PRINTEMPS DES ARTS DE MONTE-CARLO. Les 26 et 27 mars [Bach, Mozart...], puis 4 avril 2026 [Messiaen / Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo]

3 concerts événements sont à venir à Monte-Carlo dans le cadre du Printemps des Arts 2026. Les 26 et 27 mars, à l'Auditorium Rainier III, pleins feux sur la magie des claviers, clavecin et piano dans des programmes conçus pour en [re]découvrir couleurs, relief, énergie des instruments... dans un choix d'oeuvres signées Bach et Mozart... Puis le 4 avril, au Grimaldi Forum, vertiges symphoniques et timbres rayonnants dans la *Turangalîla-Symphonie* de Messiaen par le Philharmonique de Monte-Carlo... Les concerts sont complétés par conférences, masterclasses, répétitions ouvertes...



BACH(S) & MOZART

**Les Ambassadeurs ~ La Grande Écurie**

**Jeudi 26 mars 2026 à 19:30**

Auditorium Rainier III

Précédé d'un before

Suivi d'un after

INFOS & réservations :

<https://www.printempsdesarts.mc/programmation/jeudi-26-mars>

**18h – CONFÉRENCE – Auditorium Rainier III**

« Clavecins, clavicordes et pianoforte au XVIIIe siècle »,  
Florence Gétreau, musicologue

Musicologue, spécialiste en organologie, Florence Gétreau présente l'extraordinaire diversité des instruments à cordes et à clavier dans l'Europe des Lumières, des différents modèles de clavecin à l'essor du pianoforte en passant par le clavicorde, instrument de prédilection des musiciens professionnels pour leur travail dans l'intimité. Et cette variété des modèles s'accompagne bien sûr d'une remarquable palette de sonorités...

**19h30**

**CONCERT – Auditorium Rainier III**

Wilhelm Friedemann Bach (1710-1784)

Sinfonia « dissonante » pour cordes en fa majeur, F. 67 – 15'

1. Vivace
2. Andante
3. Allegro
4. Menuetto 1 – Menuetto 2 – Menuetto 1

Carl Philipp Emanuel Bach (1714-1788)

Concerto pour clavier en ré mineur, Wq. 23 – 23'

1. Allegro
2. Poco andante
3. Allegro assai

\*\*\*

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Concerto pour piano et orchestre n° 23 en la majeur, KV 488 – 25'

1. Allegro
2. Adagio
3. Allegro assai

Les Ambassadeurs ~ La Grande Écurie

Stefano Rossi, violon

Olga Pashchenko, claviers



BACH & MOZART

**Les Ambassadeurs ~ La Grande Écurie**

**Vendredi 27 mars à 19:30**

Auditorium Rainier III

Précédé d'un before

INFOS & réservations :

<https://www.printempsdesarts.mc/programmation/vendredi-27-mars>

**16H30 – 17H30**

**RÉPÉTITION COMMENTÉE**

Auditorium Rainier III

Réservé aux détenteurs d'un billet de concert avec Les Ambassadeurs ~ La Grande Écurie, présentée par Maude Gratton, direction et claviers

**19H30**

**CONCERT**

Auditorium Rainier III

Johann Sebastian Bach (1685-1750) □ Concerto pour clavecin n° 1 en ré mineur, BWV 1052 – 22'

1. Allegro
2. Adagio
3. Allegro

Suite pour orchestre n° 3 en ré majeur, BWV 1068 – 18'

1. Ouverture
2. Air
3. Gavotte 1 – Gavotte 2 – Gavotte 1
4. Bourrée
5. Gigue

\*\*\*

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Concerto pour piano n° 17 en sol majeur, KV 453 – 30'

1. Allegro
2. Andante
3. Allegretto

Les Ambassadeurs ~ La Grande Écurie

Stefano Rossi, violon

Maude Gratton, claviers



TURANGALÎLA-SYMPHONIE

**Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo**

**Samedi 4 avril à 19h30**

Grimaldi Forum

Précédé d'un before

INFOS & réservations :

<https://www.printempsdesarts.mc/programmation/samedi-4-avril-19h30>

**9h – 12h**

**MASTERCLASS**

Académie Rainier III

Jean-Frédéric Neuburger, piano

**18h**

**CONFÉRENCE**

Grimaldi Forum, Salle Apollinaire

« ***Le langage orchestral d'Olivier Messiaen*** » □ Yves Balmer, musicologue

Les procédés d'écriture mélodiques et rythmiques d'Olivier Messiaen ont été abondamment commentés, de son utilisation de modes pour élaborer des échelles spécifiques de hauteur de notes jusqu'à ses structures rythmiques singulières... Mais qu'en est-il de sa manière de s'exprimer de façon purement sonore, par les timbres des instruments, dans l'orchestre ? Avant d'écouter sa monumentale Turangalîla-Symphonie écrite pour un effectif gigantesque de plus de cent musiciens, Yves Balmer, spécialiste du compositeur, propose une autre écoute

pour [re]decouvrir autrement le langage orchestral d'Olivier Messiaen.

**19h30**

**CONCERT**

Grimaldi Forum, Salle des Princes

Vincent David (1974-)

Mécanique céleste, pour saxophone et orchestre (\*) – 15'

Olivier Messiaen (1908-1992)

Turangalîla-Symphonie (°) – 80'

1. Introduction
2. Chant d'amour 1
3. Turangalîla 1
4. □ Chant d'amour 2
5. Joie du sang des étoiles
6. □ Jardin du sommeil d'amour
7. □ Turangalîla 2
8. Développement de l'amour
9. Turangalîla 3
10. Final

Vincent David, saxophone □ Jean-Frédéric Neuburger,  
piano □ Nathalie Forget, ondes Martenot

Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo □ Bruno Mantovani (\*) et  
Kazuki Yamada (°), direction

INFOS & réservations :

<https://www.printempsdesarts.mc/programmation/samedi-4-avril-19h30>

---

---

## **CRITIQUE CD. LASSUS / AGOSTINI : Lagrime di san Pietro. Doulce Mémoire (1 cd Alpha classics)**

Le nouveau cd de Doulce Mémoire est aussi le dernier conçu par le fondateur de l'ensemble, Denis Raisin Dadre. Ce dernier nous a quitté trop tôt, le 29 septembre 2025 ([lire notre dépêche](#)). Le programme à la fois doloriste et compassionnel du programme, outre sa grande valeur musicologique et interprétative en faisant dialoguer deux chants du cygne, de l'illustre et glorieux Lassus (à 7 voix) et du moins connu Lodovico Agostini (1534 – 1590), – à 6 voix, prend une signification plus bouleversante encore depuis la

## disparition du fondateur de Doulce Mémoire.

Le « **Deficiat in dolore** » de Lassus, instrumental qui introduit tout le programme plonge avec tendresse dans les ténèbres apaisées de l'affliction (superbe jeu de timbres : dulciane, sacqueboutes, cornets), portique idéal pour préparer aux prières qui suivent. L'épure annoncée, de rigueur (humilité du pénitent oblige), se réalise dans les laudes « **Al pie del duro sasso / Près de la dure pierre** » : questionnement et déploration apaisée à la fois (celle de Madeleine). La transparence et la clarté du groupe exprime, et cette humanité fervente et la volonté de sincérité dans la simplicité, qui finit dans le lointain comme la marche de pèlerins évanouis.

D'emblée s'affirme la certitude rayonnante de Lassus (sa densité, son expressivité solaire) dans « **Il magnanimo Pietro** », la majesté de ses accents et vagues chorales, comme la célébration des visions célestes permises, reçues, éprouvées par les solistes dans une pudeur détaillée et recueillie. C'est un Lassus emblématique qui s'assume ainsi : plein, serein, apollinien, où toutes les parties s'individualisent tout en se fondant les unes aux autres ; toutes convergent vers une même compassion partagée, rayonnante.

Le contraste se manifeste aussitôt dans l'enchaînement avec les deux premières pièces de **Lodovico Agostini** « **Vergine, se pietate / Le lagrime, i sospiri** »... les murmures expressifs et individualisés des Lagrime semblent sortir d'un bois sacré : la ciselure opérée entre caractérisation individuelle et pourtant grande cohésion collective recueille des décennies d'expérimentations menées par les madrigalistes les plus aguerris, – tous soucieux de l'articulation musicale du texte ; signe de cette sensibilité linguistique, et avec une

inquiétude assumée, presque véhémence, la projection de la dernière syllabe : comme une exclamation sans réponse. Agostini était lui-même chanteur, ainsi que l'avaient remarqué Douce Mémoire grâce aux recherches de Denis Raisin Dadre, dans leur recueil précédent, dédié aux compositeurs de la Cour des Este à Ferrare (Concert secret des Dames ferrairaises, 2007)...

Même Lassus semble traversé par des interrogations moins contrôlées (« **Qual'a l'incontro** »), en quête d'une plénitude qui se dérobe (« **Queste opre** »)... autant de pièces plus libres et serpentine.

Un jalon est atteint dans l'expression de la mort elle-même, exprimée frontalement par Agostini dans « **La morte è morta** », mise en abîme vertigineuse qui produit une série de phrases étirées, voluptueuses, à l'imploration très subtilement exprimée par les voix aiguës. Plus individualisé encore « **La vita è breve** » s'incarne dans une série d'interrogations et de regrets, que prolonge aussi « **Svegliati omai** »...

Douce Mémoire cisèle la torpeur extatique, contemplative et sensuelle de « **Come falda di neve** » d'un Lassus qui semble aussi nostalgique que pudique et dont chaque prière s'achève dans une plénitude caressante, ce qui pourrait être sa signature spécifique.

L'expressivité de Lassus interpelle dans « Que volto » (sur le mot vergogno), indice d'une caractérisation inédite.

Enfin, **Agostini** sur les pas de Monteverdi, met en musique le

même texte : « **Hor che' ciel e la terra** » dans une méditation qui semble exprimer toutes les vanités d'une vie terrestre, un appel au renoncement final, non sans exprimer la douleur à surmonter, les déchirements dans l'inéluctable anéantissement ; mêmes lueurs crépusculaires de la fin dans « **La morte di colui** », dont l'émotion se révèle jusque dans le frottement assumé des voix individualisées. En éclairant les ultimes soupirs de deux grands maîtres du XVI<sup>e</sup>, – feux crépusculaires dont les secousses à peine mesurées préfigurent les contorsions baroques, Douce Mémoire fait surgir toutes les nuances de l'affliction doloriste à plus bouleversante. Saisissante réalisation.



---

**CRITIQUE CD événement. Lagrime di San Pietro : Lasso & Agostini. Douce Mémoire / Denis Raisin Dadre (1 cd alpha enregistré à Noirlac en janv 2025) – CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2026**

## **annonce & présentation**

**LIRE notre annonce du CD événement LAGRIME DI SAN PIETRO : Lasso & Agostini (Douce mémoire, Denis Raisin Dadre 1 cd Alpha classics) :**

**<https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-lagrime-di-s>**

[an-pietro-lasso-agostini-doulce-memoire-denis-raisin-dadre-1-cd-alpha-classics/](https://an-pietro-lasso-agostini-doulce-memoire-denis-raisin-dadre-1-cd-alpha-classics/)

*Enregistré en janvier 2025 à Noirlac, le programme, captivant et bouleversant comme souvent de la part d'interprètes aussi inspirés et préparés, est donc la dernière offrande de Denis Raisin Dadre. En croisant les écritures ultimes de deux maîtres de la polyphonie à la fin du XVI<sup>e</sup>, Lassus et Agostini, Douce Mémoire délivre un message édifiant de compassion et de pardon, une prière à la sérénité et à la paix éternelle. Bouleversant. Prochaine critique*



*développée sur classiquenews.*

---

**CRITIQUE, ballet. TOULOUSE, Théâtre du Capitole (du 13 au 19 mars 2026). « 3 CYGNES ». BLANC / GALLOIS / ANSA & BACOVICH par le Ballet du Capitole**

**Jusqu'à ce jeudi 19 mars, le Théâtre du Capitole vibre au rythme d'une expérience chorégraphique**

rare. Avec *Trois Cygnes*, la directrice de la danse de l'institution Occitane – Beate Vollack – a eu une idée aussi simple que lumineuse : inviter trois regards contemporains à se pencher sur le berceau du plus célèbre des ballets classiques, *Le Lac des cygnes*. Loin de la simple revisite, le résultat est un triptyque audacieux, où chaque pièce explore une facette du mythe avec une liberté et une inventivité confondantes. Le pari esthétique est relevé haut la main, porté par la troupe étincelante du Ballet de l'Opéra national du Capitole.

Avec les premières images du *Cantus Cygnus* de **Nicolas Blanc**, le ton est donné. Le chorégraphe montalbanais, de retour en France pour la première fois avec une création, ancre sa vision dans un néoclassicisme d'une élégance rare. Il conserve les pointes, ce « *chausson qui permet légèreté, envol et grâce* », pour s'interroger sur la puissance, le rapport de force et la métamorphose. Sur la musique planante et mélancolique de Rautavaara, où le chant des oiseaux se mêle à l'orchestre, les danseurs évoluent sous une constellation de cygnes. C'est une pièce stellaire, qui transcende la douleur pour tendre vers une forme de paix et de liberté. On est saisi par la beauté plastique des corps et la force symbolique d'une chorégraphie qui, sans jamais raconter l'histoire originelle, en capture l'essence la plus pure.

Puis, tel un écrin au cœur de la soirée, vient l'*Incantation* de **Jann Gallois**. Une véritable perle ! Issue des danses urbaines et co-directrice de l'Agora de Montpellier, la chorégraphe signe ici sa première pièce pour un ballet classique, et c'est un choc. Loin des grands effectifs, elle choisit quatre interprètes, deux femmes, deux hommes, pour explorer la dimension ésotérique et mystique du *Lac*. Sur une

musique envoûtante du clarinettiste Yom, les corps, vêtus de longues jupes aux reflets noir et blanc, se font toupies, se lient, se délient, ne formant plus qu'un seul organisme vivant, tantôt monstrueux, tantôt gracieux. C'est une danse-contact d'une fluidité hypnotique, une méditation sur la métamorphose qui agit comme une véritable incantation. La salle retient son souffle, captivée par cette grâce organique et bouleversante.

Enfin, le duo formé par **Iratxe Ansa** et **Igor Bacovich** clôt la soirée avec *Black Bird*, une déflagration d'énergie. Fidèles à leur écriture explosive et physique, ils plongent du côté de l'ombre, non pas celle d'un mal absolu, mais d'un obscur fascinant. C'est le règne d'Odile, du cygne noir, exploré à travers la musique électro-acoustique d'Owen Belton. La scène devient le théâtre d'une magie noire envoûtante, où les danseurs semblent en état de transe. La puissance dégagée par l'ensemble du corps de ballet est impressionnante, portée par des costumes légers et mobiles qui épousent chaque mouvement. C'est une conclusion magistrale et viscérale qui contraste superbement avec la pureté des deux premières pièces.

L'unité de ce triptyque, au-delà du thème commun, doit beaucoup au travail remarquable de la scénographe **Silke Fischer** et du créateur lumières **Johannes Schadl**. Ils offrent aux trois ballets une harmonie visuelle et une identité forte, chaque pièce possédant sa couleur propre tout en s'inscrivant dans un même écrin esthétique. Au final, *Trois Cygnes* est une preuve éclatante de la vitalité d'un répertoire qui n'en finit pas de se réinventer. Entre la grâce néoclassique de Blanc, l'introspection mystique de Gallois et la fougue tellurique d'Ansa & Bacovich, le Ballet de l'Opéra national du Capitole signe un triomphe. Une question de plumes, peut-être, mais assurément une œuvre d'art totale.



---

**CRITIQUE**, ballet. TOULOUSE, Théâtre du Capitole (du 13 au 19 mars 2026). BLANC / GALLOIS / ANSA & BACOVICH. Ballet de l'Opéra national du Capitole. Crédit photographique © David Herrero

---

**OPÉRA   ORCHESTRE   NORMANDIE**

**ROUEN, jeudi 2 avril 2026.  
Juliette JOURNAUX, piano.  
« Wanderer without words » :  
Schubert, Mahler, ...**

**L'Opéra Orchestre Normandie Rouen propose  
un récital de piano qui envisage et  
révèle des mondes intérieurs inédits,  
portés par la sensibilité d'une  
exploratrice inspirée.**

**A travers la figure du voyage et de  
l'errance, Juliette Journaux s'interroge  
sur l'exil intérieur, une certaine  
langueur mélancolique, contemplative,  
solitaire... : « *On ne naît pas Wanderer,  
on le devient. Ce qui le définit comme  
tel est son questionnement : à quelle  
terre, quel peuple pourrais-je appartenir  
? D'où vient le malaise qui me hante ?  
Pourquoi je me sens différent ?* »**

---

**Photo Juliette Journaux © Olivier Lalane**

Ne mesurons-nous pleinement notre humanité qu'en questionnant  
notre propre finitude ? Solitude, errance, dépression... la  
quête du sens de chaque vie terrestre semble inspirer aux

compositeurs, précisément Schubert et Mahler, une série d'œuvres capitales. La force de ce questionnement est au cœur du programme défendu par Juliette Journaux : il y est question de conscience voire de révélation...

**LIRE** notre **ENTRETIEN avec la pianiste JULIETTE JOURNAUX** à propos de son programme « Wanderer without words » (Schubert / Mahler)... à l'affiche de l'Opéra Orchestre Normandie Rouen le 2 avril 2026

LIRE notre ENTRETIEN :

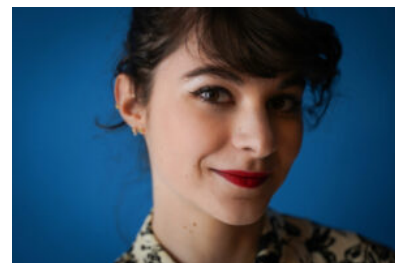
<https://www.classiquenews.com/entretien-avec-la-pianiste-jeanne-journaux-a-propos-de-son-programme-wanderer-without-words-schubert-mahler-a-laffiche-de-lopera-orchestre-norman/>

## agenda

Récital de Juliette Journaux, piano : « *Wanderer without words* »

Opéra Orchestre Normandie Rouen,  
jeudi 2 avril 2026, 20h (Chapelle  
Corneille) :

[https://www.operaorchestrenormandierouen.fr/programmation/juliette-journaux-](https://www.operaorchestrenormandierouen.fr/programmation/juliette-journaux-wanderer-without-words/)



[wanderer-without-words/](https://www.operaorchestrenormandierouen.fr/programmation/juliette-journaux-wanderer-without-words/)

*Plongez dans l'univers envoûtant de Schubert, où la poésie du lied se réinvente au piano. Si le compositeur autrichien a peu voyagé, sa musique, elle, est une quête perpétuelle d'ailleurs et d'absolu. À travers ces transcriptions originales, Juliette Journaux fait revivre ce souffle romantique, suivant les traces de Liszt qui porta les mélodies de Schubert vers les sommets de la virtuosité. Note après note, le piano écrit le voyage et la nostalgie de l'éternel vagabond.*

## programme et déroulé

# Franz Schubert

Der Wanderer (transcription Franz Liszt) ;  
Drei Klavierstücke ; Im Frühling ;  
Nachtstück ;  
Schwanengesang : « In der Ferne » ;  
Wandrer's Nachtlied II (transcription Juliette Journaux)

## Gustav Mahler : Rückert-Lieder

» Ich bin der Welt abhanden gekommen »  
(transcription pour piano) ;  
Der Abschied  
« Das Lied von der Erde »

Durée : 1h10, sans entracte

**COFFRET CD événement, annonce. JOSEPH HADYN, Intégrale. ANTAL DORÁTI :**

# **Symphonies, menuets, oratorios – 41 cd DECCA (1969-1972)**

**DECCA réédite la suite d'un cycle Haydn  
qui reste la référence absolue : celle  
signée par le chef ANTAL DORÁTI, à la  
tête de la Philharmonie hongroise  
(Philharmonia Hungarica), acteurs  
interprètes d'une intégrale mythique  
réalisée pour le label britannique entre  
1969 et 1972.**

Un premier coffret incontournable avait déjà été édité  
comprenant tous les opéras : LIRE notre présentation et  
critique de ce premier coffret miraculeux (**HAYDN / DORATI :**  
**intégrale des opéras**, 29 cd DECCA, réédition de 2009) :  
[https://www.classiquenews.com/joseph-haydn-les-opras-the-opera  
s8-opras-par-antal-dorati-20-cd-decca/](https://www.classiquenews.com/joseph-haydn-les-opras-the-operas8-opras-par-antal-dorati-20-cd-decca/)



Au printemps 2026, **DECCA classics** récidive et complète l'édition Haydn en publiant cette fois l'intégrale des Symphonies et menuets, ainsi que ses oratorios (avec **l'Orchestre Philharmonique Royal**) : La Création évidemment mais aussi les Saisons, sans omettre **Le retour de Tobie / Il Ritorno di Tobia** (très rare de nos jours).

La valeur des lectures profite de l'engagement et la sensibilité d'un chef haydnien, d'autant mieux servi qu'il regroupe autour de lui des instrumentistes en complicité et pour les œuvres lyriques, des chanteurs de premier plan, figures d'un âge d'or du chant international : Barbara Hendricks, Della Jones, Philip Langridge... (Tobias), Lucia Popp, Werner Hollweg, Kurt Moll (**La Création**), Ileana Cotrubas, Werner Krenn, Hans Sotin (**Les Saisons**)... Difficile de réunir autant de tempéraments diseurs aujourd'hui.



Les enregistrements sont réédités dans de nouveaux transferts 24 bits / 192 kHz à partir des bandes maîtresses (masters) originales. Le coffret comprend également un livret comprenant la présentation du directeur du label **Decca Classics**, Dominic Fyfe, mais aussi y compris la correspondance nouvellement découverte du producteur de Decca, James Mallinson, et une superbe collection de photographies d'archives, réalisées au moment des sessions d'enregistrement (Antal Dorati au travail).

---

COFFRET CD événement, annonce. JOSEPH HADYN : ANTAL DORÁTI : Symphonies, menuets, oratorios (intégrale) – 41 cd DECCA (1969-1972) – plus d'infos sur le site de l'éditeur DECCA classics : [https://store.deccaclassics.com/products/antal-dorati-the-complete-decca-haydn-recordings-41cd-box-set?\\_pos=2&\\_sid=b696f5d50&\\_ss=r](https://store.deccaclassics.com/products/antal-dorati-the-complete-decca-haydn-recordings-41cd-box-set?_pos=2&_sid=b696f5d50&_ss=r)



english



*Antal Doráti's complete Haydn symphony cycle for Decca, recorded between 1969 and 1972, is still regarded as the benchmark today. These recordings with the Philharmonia Hungarica return in new 24-bit/192kHz transfers from the original master tapes. Brought together in one landmark set for*

*the first time, this original jacket collection also includes their recordings of Haydn's Minuets and the three great oratorios with the Royal Philharmonic Orchestra, comprising Doráti's complete Haydn recordings on Decca across 41 CDs. The outstanding cast includes Barbara Hendricks, Lucia Popp, Ileana Cotrubas, Benjamin Luxon, and Kurt Moll. The set also includes a 5,000-word essay by Decca Classics Label Director Dominic Fyfe, including newly discovered correspondence from Decca producer James Mallinson and a wealth of archive*

*photographs.*

**LIRE aussi** notre présentation critique du **coffret Intégrale des Opéras de HAYDN par Antal Dorati – 29 cd DECCA classics** (mars 2009) :  
<https://www.classiquenews.com/joseph-haydn-les-opras-the-operas8-opras-par-antal-dorati-20-cd-decca/>

*Joseph Haydn: les opéras, « The Operas » 8 opéras par Antal Dorati (20 cd Decca)*

## biographie

Le chef hongrois **Antal Doráti**, naturalisé américain en 1947 est né le 9 avril 1906 (Budapest) et mort en Suisse, le 13 nov 1988 (Gerzensee). Ses parents musiciens professionnels encourage sa formation musicale (Académie Franz Liszt), auprès du compositeur Zoltán Kodály, apprenant aussi le piano avec Béla Bartók. A 18 ans (1924), il commence sa carrière comme



chef à l'Opéra de Budapest.  
Tempérament, sensibilité, souci du détail et de la structure,  
Antal Dorati s'affirme à la baguette sur la scène  
internationale. Il est avec Karajan, le chef ayant enregistré  
le plus de partitions symphoniques.  
Parmi les compositeurs qu'il a particulièrement marqués de son  
empreinte, leur réservant un travail interprétatif très  
fouillé : Tchaikovsky, Bartok (qu'il a côtoyé de son vivant),  
Stravinsky, Rachmaninov. Son intégrale des oeuvres de Joseph  
Haydn dont il enregistre l'ensemble de 107 symphonies et  
toutes les partitions lyriques pour Decca classics,  
constituant une somme artistique particulièrement  
convaincante.

Il rassemble ses souvenirs et évoque sa carrière dans « Notes  
of Seven Decades » (1979).

Audacieux, défricheur, Antal Dorati enregistre la première  
intégrale de l'opéra de Berlioz, *Benvenuto Cellini* en français  
(1963, avec Joséphine Veasey...).

Comme chef principal ou directeur musical, Antal Dorati a  
piloté les orchestres suivants : Dallas (1945-1949), Minnesota  
(1949-1960), BBC (1962-1966, précédant à ce poste à Colin  
Davis), Stockholm (1966-1974), Washington (1970-1976), Royal  
Philharmonique de Londres (1975-1978), Detroit (1977-1981).

---

---

# FRANCE MUSIQUE, La tribune des critiques, dim 5 avril 2026 : GESUALDO, Tenebrae

dim 5 avril 2026, 16h

LA TRIBUNE DES CRITIQUES DE DISQUES

**Tenebrae de Gesualdo**

PLUS D'INFOS : <https://www.radiofrance.fr/francemusique>

## **Carlo Gesualdo**

Compositeur italien et prince de venosa

(Venosa 1566 – Gesualdo 1613)

📖 **LIRE** tous les articles **CARLO GESUALDO** sur CLASSIQUENEWS :

<https://www.classiquenews.com/?s=gesualdo>

---

---

# FRANCE MUSIQUE, concert en direct, vend 10 avril 2026.

# **SIBELIUS, ADES... Orchestre Philharmonique de Radio France**

Somptueux concert symphonique en direct sur France Musique, avec la 7<sup>è</sup> de Sibelius et deux partitions du compositeur britannique contemporain, THOMAS ADES...

Jean Sibelius : Tapiola op 112

Thomas Adès : « In Seven Days »

Jean Sibelius : Symphonie n°7 en ut majeur op 105

Thomas Adès : Aquifer

Orchestre Philharmonique de Radio France dirigé par Thomas Adès.

**CONCERT en direct**

**Vendredi 10 avril 2026, 20h**

Concert en direct de l'Auditorium de la Maison de la Radio et de la Musique à Paris.

PLUS D'INFOS : <https://www.radiofrance.fr/francemusique>

Photo : Thomas Adès DR

---

**FRANCE MUSIQUE, sam 4 avril  
2026, 20h. VERDI : La**

# Traviata (Opéra de Vienne), Kristina Mkhitarian...

**Giuseppe Verdi : La Traviata**

**Kristina Mkhitarian**, soprano (2è Prix Operalia 2017) ;  
**Florentina Serles**, mezzo-soprano ; Stephanie Maitland, soprano  
; Xabier Anduaga, ténor ; Artur Rucinski, baryton ; Carlos  
Osuna, ténor, Leonardo Neiva, baryton ; Hans-Peter Kammerer,  
basse ; Dan Paul Dumitrescu, basse ; Wolfram Igor Derntl,  
ténor, Alejandro Pizarro-Enríquez, basse

Chœur de l'Opéra d'État de Vienne dirigé par Martin Schebesta.

Orchestre de l'Opéra d'Etat de Vienne dirigé par Giampaolo  
Bisanti.

**SAMEDI À L'OPÉRA**

**Opéra donné le 3 février 2026 à l'Opéra d'État de Vienne**

PLUS D'INFOS : <https://www.radiofrance.fr/francemusique>

**VIDÉO : Kristina Mkhitarian** chante l'air du premier acte « E  
strano »...

**Coffret CD événement,  
annonce. MENDELSSOHN :  
Symphonies 1-5 & oratorios :  
Paulus, Elias...  
Gewandhausorchester Leipzig,  
Andris Nelsons -7 CD DG  
Deutsche Grammophon (2021,  
2023, 2024)**

Élégance, brio et mélancolie sont l'apanage de la musique de Mendelssohn dont le destin est inexorablement lié à celui de Leipzig. Le directeur musical de l'Orchestre Gewandhaus en 1835 et jusqu'à sa mort en 1847, a mené une activité pour l'essor musical de la ville, tout en composant symphonies et oratorios. La vitalité mendelssohnienne se nourrit du passé, évidemment du génie de Bach dont il aura favorisé la renaissance au XIX<sup>e</sup>, mais aussi Haendel dont l'allégresse noble se dévoile dans le premier chœur de l'oratorio *Paulus* (enregistré en 2023),

première œuvre composée à Leipzig en 1835, ici abordée, aux côtés de son autre drame sacré, *Elias* (enregistré en 2021).



Le génie de Mendelssohn tient à la suprême élégance de son écriture, une orchestration « classique » qui semble fusionner les leçons de Mozart, Haydn et Beethoven, dans le sentiment de la tendresse fraternelle et de la grandeur, et cette exaltation olympienne proche d'un Schumann. Les 2 **ORATORIOS** ainsi révélés – *Elias* étant plus rare encore que l'exceptionnel *Paulus*,

permettent de mesurer l'imaginaire à la fois grandiose et superbement humain de Mendelssohn qui se souvient particulièrement des drames légués dans ce style par Bach (ses Passions) et surtout Haendel avant lui ; pour ce faire, Andris Nelsons s'entoure de chanteurs très juste et convaincant : **Golda Schultz, Georg Zeppenfeld, André Schuen,...**

**Côté SYMPHONIES**, l'amateur comme le connaisseur pourront tout autant mesurer l'adéquation des musiciens avec un corpus musical et stylistique dont ils sont particulièrement familiers. **Andris Nelsons**, actuel directeur musical depuis 2017, se montre un héritier de Mendelssohn, soucieux, impliqué, marquant les lectures d'une volonté dramatique, une caractérisation continue qui détaille, nuance aussi mais avec

cette pâte sonore pleine, dense, habile équation entre brillant et expressivité... Le chef letton a d'ailleurs été confirmé en sept 2025, pour un 3<sup>e</sup> mandat comme directeur musical à Leipzig, jusqu'en 2032. Né à Riga, trompettiste de formation, l'ex assistant de l'immense Mariss Jansons poursuit son travail avec les instrumentistes lipsiens : articulation, souplesse, puissance...

Le coffret Mendelssohn renforce la valeur de l'approche Nelsons à Leipzig ; chacun y retrouvera confortée, son appétence argumentée pour l'écriture de Mendelssohn, figure emblématique et historique de Leipzig : la carrure beethovénienne de ses structures, son allant schumannien, sa sensibilité instrumentale ; sans omettre propre au GewandhausOrchester, la richesse d'une sonorité orchestrale, somptueuse et éloquente à la fois... De ce point de vue, sont particulièrement convaincants dans le présent coffret, les deux oratorios Paulus et surtout (le trop rare) Elias, comme l'ample symphonie n°2 « Lobgesang » ici restituée dans sa version originale comme symphonie-cantate, en 10 séquences (enregistrée en sept 2023 avec, parmi les solistes, la soprano Elsa Benoit) ; les Symphonie n°3 « écossaise », n°4 « Italienne », n°5 « Réformation »... Prochaine critique complète sur classiquenews.

---

**Coffret CD événement, annonce. MENDELSSOHN : Symphonies &**

oratorios Gewandhausorchster  
Leipzig, Andris Nelsons (2021,  
2023, 2024) – 7 CD Deutsche  
Grammophon- Parution annoncée le  
27 mars 2026 – PLUS D'INFOS sur  
le site de l'éditeur DG Deutsche  
Grammophon :  
<https://www.deutschegrammophon.com/en/catalogue/products/mendelssohn-oratorios-symphonies-andris-nelsons-14271>



---

**CD événement, annonce.  
COULEURS DU BAROQUE : Bach,  
Vivaldi, Haendel, Bononcini...**

# Alexis Vassiliev, contre ténor / Philippe Foulon (1 cd Continuo classics)

Le programme intitulé « *Couleurs du Baroque* » compose un parcours original et personnel qui relève de la sensibilité des deux artistes formant duo : le gambiste Philippe Foulon et le contralto Alexis Vassiliev. Il regroupe plusieurs partitions particulièrement accessibles par leur qualité et leur charme : airs connus ou rares, insolites, (re)découvertes ... interprétés par Alexis Vassiliev qu'accompagnent en complicité plusieurs instrumentistes aussi passionnés que lui dont surtout le très engagé Philippe Foulon et les musiciens du Consort d'amour. Au total 9 airs lyriques hautement expressifs signés Haendel et Bononcini, aux côtés de deux cantates de Vivaldi... avec plusieurs pièces purement instrumentales jouées par Philippe Foulon au violoncelle d'amour.

**Baroque, barroco...** les pièces ainsi réalisées célèbrent la vitalité et le mouvement, tout ce qu'incarne l'esthétique qui s'affirme dès le XVII<sup>e</sup> : soit un monde de fantaisie, de contrastes, d'imagination,... « une fantasmagorie qui favorise les sentiments, la dramatisation, l'exubérance, l'illusion ». A travers la sélection des airs de ce récital, Alexis Vassiliev cultive l'émotion, souvent poignante, éclairant dans chaque situation, l'enjeu psychologique qui anime le personnage incarné ; le corpus des œuvres ainsi retenues entend surprendre et bouleverser les auditeurs.

Outre la virtuosité vocale, entre flexibilité et intensité, expressivité et nuances, le texte s'affirme tout autant ; ainsi la déclamation est reine. Sont évoqués les célèbres castrats qui rivalisaient dans des improvisations brillantes. Le programme éclectique évoque toute cela : la virtuosité (Furibondo), l'expressivité (Pena tiranna), l'émoi (Ombra mai fu)...

Les musiciens, spécialistes du style baroque – notamment le Consort d'amour avec le gambiste **Philippe Foulon** accompagnent le contralto **Alexis Vassiliev**, dans un cheminement instrumental et poétique qui souhaite faire revivre le « son » de la musique baroque, dans sa vitalité, dans l'urgence et la tension de la création de chaque partition. Prochaine critique du cd à venir sur CLASSIQUENEWS



---

**CD événement, annonce. COULEURS DU BAROQUE : Bach, Vivaldi, Haendel, Bononcini... Alexis Vassiliev, contre ténor / Philippe Foulon (1 cd Continuo classics réf.: CCC 777 846). CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2026**



**CLIPS VIDÉO**

**Partenope, HWV 27, Act II: Furibondo**

**Flavio**, HWV 16, Act II: Rompo i lacci

D'autres clips et contenus sur la chaîne YOUTUBE de Philippe Foulon :

[https://www.youtube.com/channel/UCc2DV-mkf\\_HPnVgzRAm0n3g](https://www.youtube.com/channel/UCc2DV-mkf_HPnVgzRAm0n3g)

---